



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Les Caraïbes face aux défis de l'avenir / Viktor Sukup
éd. Publibook, 2013
cote : 59.296

Cet ouvrage est rédigé en trois parties et articulé en dix-huit articles non numérotés. L'auteur, M. Viktor Sukup, économiste et politologue a été en poste à la Commission Européenne, au sein de la Direction générale du développement où il s'était occupé de la zone Caraïbe.

En introduction, l'auteur avertit que *l'extrême diversité des pays et territoires de cette région ne permet le plus souvent pas de généralisations, mais il y a tout de même suffisamment de points en commun pour que l'on puisse parler, de façon très approximative, d'une histoire et d'une économie caribéennes et de peuples, au pluriel, des Caraïbes.*

C'est la mer des Caraïbes, dont le nom provient des habitants originaires, les *Indiens Caraïbes*, qui définit la région, composée d'îles, d'un archipel, et proche de péninsules, incluant tout le littoral continental, y compris le pourtour du Golfe du Mexique. Pour l'Union Européenne, les Caraïbes, ou plutôt le groupe « C » des pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) sont les pays insulaires caribéens proprement dits, y compris les Bahamas et trois Etats continentaux adjacents : Belize, Guyana et Suriname. Ce groupe de pays est lié par les accords antérieurs de Lomé² et aujourd'hui de Cotonou à l'Union Européenne. Viktor Sukup se penche alors sur l'évolution historique de cette région. C'est une *histoire mouvementée, de Christophe Colomb à nos jours, depuis le 12 octobre 1492, une page nouvelle qui s'est ouverte dans l'histoire de l'humanité (...) sous la conduite des Espagnols et des Portugais, (...) et que c'est déjà en 1502 que se serait produite l'arrivée des tous premiers esclaves noirs.* En tout état de cause, *bien avant 2012, il était devenu clair qu'une époque historique – celle du sucre, du café et des bananes³, notamment – était définitivement révolue, pour une bonne partie des Caraïbes.*

La première partie analyse *une trentaine de pays et de territoires à la recherche de leur avenir* en commençant par les seize « Etats indépendants ». D'abord les trois grands : la République dominicaine, qui en est le point de départ, allant de la colonisation précoce à la division de l'île de Saint-Domingue, marquée au XX^e siècle par quatre personnalités, qui entraîne l'interrogation de l'auteur, où va la République



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.

² Raymond-Marin Lemesle - La Convention de Lomé : principaux objectifs actions 1975-1995 — Coll. Notes africaines, asiatiques et caraïbes – Ed. CHEAM Paris 1995

³ Raymond-Marin Lemesle – Les effets de la première Convention d'Association du Traité de Rome : l'exemple du marché des produits tropicaux (café, cacao, bananes) – Ed. Centre Européen Universitaire de Nancy 1965



Académie des sciences d'outre-mer

dominicaine ? Ensuite Cuba, l'île rebelle et l'héritage de la Guerre froide, une indépendance tardive et confisquée, la révolution de 1959 qui fut une évolution difficile au bilan contradictoire, la situation du pays entre les Amériques, l'Europe et le reste du monde, un retour en arrière ou une voie chinoise ou autre ? s'interroge encore l'auteur. Ensuite Haïti, au XVIII^e siècle, avait été la colonie la plus riche de toutes les possessions françaises, le sucre et le café, faisaient la fortune des propriétaires des plantations qui résidaient le plus souvent au Havre, Nantes et Bordeaux⁴, précurseur de la liberté et république martyre, avec une histoire violente et une indépendance conquise dans un « fleuve » de sang, allant d'une dictature désastreuse à un espoir vite déçu. Aussi, Viktor Sukup pose la question suivante : face aux défis du XXI^e siècle où va Haïti ? Puis, par ordre de grandeur, sont traités les « moyens » et les petits, à savoir la Jamaïque qui au début de son indépendance en 1962 figurait parmi les pays aux revenus les plus élevés de la région ; Trinidad-et-Tobago qui a échoué à investir suffisamment son revenu tiré du sous-sol ; le Belize qui n'a acquis son indépendance politique qu'en 1981 et dont l'exploitation du bois n'est plus un élément majeur de l'économie locale ; la Guyana où le riz, le sucre, la bauxite et récemment l'or, constituent les principales richesses du pays ; le Suriname possède des ressources naturelles importantes et un potentiel pour le tourisme écologique ; les Bahamas, l'archipel est devenu une sorte d'annexe des États-Unis tout proches ; la Barbade et les Caraïbes orientales, Barbade dispose d'une économie diversifiée, dominée par le tourisme, un petit secteur manufacturier et des services commerciaux ainsi que financiers ; quant aux Caraïbes orientales, il existe une *Organisation des États des Caraïbes Orientales (OEEO)* qui est composée de six États indépendants (Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Saint-Christophe-et-Nevis, Antigua et Barbuda, Dominique, Grenade), ainsi que trois territoires britanniques du voisinage immédiat, Anguilla, Montserrat et les Îles Vierges britanniques. Ils ont une monnaie commune, l'*Eastern Caribbean dollar*, lié par un taux de change fixe au dollar américain. Puis l'auteur distingue les « Territoires *non indépendants* des Caraïbes ». Il y inclut les départements français d'outre-mer (DOM), Guadeloupe, Martinique et Guyane sont donc, au regard de l'Union Européenne des régions « ultrapériphériques » lesquels jouissent de conditions spécifiques en matière de fiscalité, de règles douanières, etc..Sont encore « non indépendants » Puerto Rico et les Îles Vierges américaines. Il faut y ajouter Aruba, Curaçao et le reste des territoires néerlandais des Caraïbes, de superficies négligeables, et enfin, les territoires britanniques, Cayman, Turks et Caicos, Bermudes, de petites superficie.

Après l'énumération ci-dessus quelque peu fastidieuse et exotique des Caraïbes, mais nécessairement pédagogique, (dont le développement est contenu dans 175 pages), la deuxième partie apparaît comme d'essence plus fondamentale.

On y examine *les principaux atouts et problèmes socio-économiques du présent et du futur des Caraïbes*, en passant en revue le tourisme en tant que moteur contemporain, devenues après 1950 une région d'émigration massive et les transferts d'argent de ces émigrés qui est l'une des principales sources de devises des économies des Caraïbes. Le sucre, les bananes, le café, le tabac ont généré et sont encore sources

⁴ Raymond-Marin Lemesle – Le commerce colonial triangulaire (XVIII^e-XIX^e siècles) – Coll. Que Sais-Je ? – Ed. Presses Universitaires de France – Paris 1998



Académie des sciences d'outre-mer

de profits extraordinaires ; le pétrole autour de la mer des Caraïbes, mais aussi les énergies renouvelables comme le solaire et l'éolienne. Mais, sur le plan de l'environnement, la région vit à la fois dans le meilleur et le pire des mondes possibles (entre les plages merveilleuses et la plus exposée aux désastres naturels. De surcroît, la criminalité, le trafic de drogue et l'insécurité persistent, mais le développement d'un secteur de services financiers « off-shore » et de « paradis fiscaux », posent des problèmes fondamentaux.

La troisième partie, concerne *les relations des Caraïbes avec le monde extérieur*, où nous soulignons les relations avec l'Europe, à l'aune du commerce et la coopération européenne avec les accords de Lomé de 1975 et de Cotonou de 2000. Mais, contrairement à l'Afrique dont le commerce est fortement concentré sur l'Europe, l'Accord de Partenariat Economique (APE) signé en 2008, est beaucoup plus orienté vers les États-Unis, voire le Canada. Enfin, il ne faut pas oublier les relations avec la Chine, l'Inde et l'Asie et le reste du monde.

Cet ouvrage, très attachant, à tous points de vue, démontre en conclusion, que sans des efforts conséquents de coopération régionale, y compris avec les voisins continentaux, l'avenir de la région caraïbe ne s'annonce guère facile.

Raymond-Marin Lemesle